

# Nouvelle note de conjoncture de l'Observatoire de la valeur des moyennes entreprises

MARDI 17 OCTOBRE 2017 12:29 HUGUES ROBERT



J'aime 0

Partager



Dans le cadre de la 8ème Journée de l'évaluation, la CNCC a présenté en collaboration avec Epsilon Research, les résultats de l'Observatoire de la valeur des moyennes entreprises (PME françaises non cotées de 15 à 50 millions d'euros de fonds propres, soit environ 7 000 entreprises et 2 millions d'emplois) sur le premier semestre 2017.

La CNCC a diffusé à l'occasion de la 8ème Journée de l'évaluation, les données de l'Observatoire de la valeur des moyennes entreprises pour le premier semestre 2017.

## Les prix des moyennes entreprises françaises proches de leur niveau record et de ceux de la zone Euro

Les prix des moyennes entreprises françaises sont en hausse de 5 % au 1er semestre 2017 à 8,4x EBITDA (8x EBITDA au premier semestre 2016) et se rapprochent de leur plus haut niveau atteint en 2012 (8,6x EBITDA). Grâce à une progression plus rapide que celle des prix de la zone euro (+2,3 %), l'écart continue de se réduire à 0,4x d'EBITDA (contre 0,8x EBITDA au premier semestre 2016).

« La valorisation en hausse des moyennes entreprises françaises démontre leur attractivité retrouvée par rapport à leurs homologues de la zone euro. L'amélioration de leurs perspectives de croissance, le retour de la confiance lié à la fin de l'incertitude politique autour de l'élection présidentielle et les réformes structurelles annoncées sont autant d'éléments d'explication » explique **Jean Bouquot, Président de la CNCC**.

## Les effets de la reprise se font attendre pour l'activité M&A non cotée et les introductions en bourse

L'activité M&A des moyennes entreprises françaises est stable en volume au 1er semestre 2017, en baisse de 23 % en valeur. Cette situation contraste avec la croissance du marché M&A français global ce semestre, en hausse de 17 % en valeur. Malgré la forte hausse des marchés actions (+16,4 %), seules trois introductions ont été réalisées sur Euronext Growth Paris au 1er semestre (4 au S1 2016).

« Le renversement du sentiment des investisseurs envers la zone euro, et plus particulièrement envers la France à la fin du semestre, met un peu plus de temps à se matérialiser dans l'activité M&A non cotée et pour les introductions en bourse, cela est notamment lié à la durée de réalisation des opérations. On peut toutefois s'attendre à un rattrapage dans les prochains mois et donc à une forte activité des IPO et du M&A pour les valeurs moyennes » souligne **Claude Cazes, Président de la Commission Evaluation de la CNCC**.

## Le rôle majeur du capital-transmission pour les moyennes entreprises se confirme

L'activité du M&A non coté reste portée majoritairement par les acquéreurs industriels à 71 % (contre 65 % en 2016) même si le niveau du capital-transmission reste très élevé à 29 % (34 % en 2016). Parmi les acquéreurs industriels, le retrait des acquéreurs étrangers (22 % contre 24 % en 2016 mais 76 % en 2013) et des grandes entreprises cotées (24 % contre 15 % en 2016 mais 52 % en 2015) se confirme quand les acquéreurs français non cotés ont été beaucoup plus dynamiques avec 75 % des opérations.

« Le faible taux de transmission interne, particularité française, est un élément d'explication du fort rôle du capital transmission sur le segment des moyennes entreprises. Quant aux acquéreurs industriels, les groupes

*côtés ne se limitent pas au territoire national pour leurs opérations décroissance externe et ont davantage tendance à se tourner vers l'étranger »* note encore Claude Cazes.